

Aurélie Béserval

Responsable artistique de l'association La Fourmi-e

La Fourmi-e

Dans les projets que nous développons nous avons à cœur de travailler avec tous les habitants du territoire. Nous sommes poussés par cette croyance que l'art est accessible à tous ceux qui en ont envie, dès lors qu'on leur en ouvre la porte et qu'on les accueille. Nous sommes animés par la conviction que l'art et les artistes ont cette capacité, ce rôle à jouer de nous pousser à sans cesse interroger notre quotidien, notre société et notre environnement, de prendre le temps d'être curieux et d'aller à la découverte de l'inconnu, de nous donner envie de repousser nos limites, d'être novateur.

Une fois encore, cette nouvelle aventure artistique et humaine nous a confortés dans ces convictions. En invitant une artiste à entrer dans un univers mal connu, nous avons bousculé les idées reçues, poussé certains à se découvrir, créé du lien avec sincérité et créativité. Au final c'est une création artistique empreinte d'humanité et d'émotion qui nous a été donnée à vivre et à voir quelle que soit notre position : acteur, spectateur, accompagnant, soignant, artiste...

L'art de la rencontre

J'ai rencontré Viviane pour Champ d'Expression, projet artistique participatif dans des fermes, intéressée par son travail d'installation autour du fil et de la laine. Je la recontacte, je lui parle de laine, de lien, de tricot, elle me répond " état de rencontre ", " rencontres pomponnées ", "portraits immersions..."

Le premier acte créateur de Viviane est dans l'essence même de la démarche participative. L'objet créé est une invitation à la rencontre, avec soi-même, avec les autres, avec elle, avec le monde. Viviane, telle une guide, apporte matières et couleurs, accompagne, autorise, libère, encourage. D'une matière brute, vierge, chacun creuse, fouille, tisse, assemble, donne corps à sa pensée, à ses idées, à son histoire... sur mesure...

Un bâton, coupé à sa taille, qu'on sculpte, comme on se forge une histoire, un caractère, une expérience... un bâton qu'on habille, comme d'un vêtement, d'un habit qui fait le moine... Un bâton symbole, grigri, objet-jardin-secret... Le bâton est devenu une sorte d'objet de reliance avec le grand mystère, un pont avec soi, un lien avec l'autre, une œuvre. Mise en abîme finale, Viviane organise l'explicitation de ce bâton par son créateur. Elle précise le geste et concentre la matière pour creuser l'état de rencontre et puiser ce qui deviendra, à son tour, sa matière artistique. La rencontre se fait plus précise, plus resserrée, l'espace-temps se densifie pour lier le geste à la parole. Elle laisse monter les mots, parfois profondément enfouis. Une rencontre dans la confiance, une confiance qui entraîne jusqu'à la création finale.

Point d'orgue de sa proposition, Viviane tire un portrait, une photo en plan américain. Cette dernière mise à nu révèle le pouvoir de la rencontre que Viviane a mis en place, de l'intime qui s'est tissé, une confiance qui lui permet de capter des regards fiers, francs, des portraits de femmes et d'hommes libres, la tête haute, incarnés, présents à eux et au monde.